

# aubon'infos

JOURNAL D'INFORMATIONS DE LA COMMUNE D'AUBONNE



## Conseil fédéral à Aubonne: vous êtes tous invités!

page 3

### AUBONNE BOUGE

Retour en images sur  
une belle journée

page 4

### CONSEIL COMMUNAL

Dialogue entre un nouvel  
élu et un vétéran

page 5

### PISCINE

Plouf!, dernière saison  
avant la grande mue

page 6-7

### AGENDA D'ÉTÉ

Besoin d'inspiration?  
Voici quelques idées!

page 8



Assez grande pour asseoir 12 personnes !

## Deux tentes à emprunter pour vos fêtes d'été

Une fête de famille, un apéro entre voisins ou autre petit événement à organiser cet été ? Vous pouvez désormais emprunter gratuitement une « cantine clic-clac » pour asseoir et abriter une bonne douzaine d'invités. Le kit prêté comprend une tente de 4x4m, quatre bancs et deux tables de 2m, le matériel et les instructions de montage. La Commune en met deux à disposition.

Intéressé ? Téléchargez et remplissez le formulaire « Location de matériel » (lien ci-dessous) un mois à l'avance, puis envoyez-le au Greffe (par poste ou courriel ci-dessous). Après avoir vérifié la disponibilité, le Greffe vous enverra une confirmation. Vous pourrez alors appeler le numéro indiqué (au moins une semaine à l'avance) pour planifier le retrait du kit, à la place de l'Ancienne-Gare, à Aubonne. Vu la taille de l'ensemble, venez avec un véhicule approprié ! Après utilisation (et un nouvel appel), vous pourrez revenir rendre le matériel. ■

**Formulaire :**  
[aubon.info/LocationMateriel](http://aubon.info/LocationMateriel)  
**Greffe :** [greffe@aubonne.ch](mailto:greffe@aubonne.ch)

# Beauté du monde capturée par onze jeunes de la région



**L'exposition de l'allée du Chêne confie ses panneaux à la « Gen Z ». Un regard serein à découvrir dès le 2 juillet.**

Pour la première fois depuis sa création en 2022, l'exposition de la promenade de l'allée du Chêne sera dédiée à la photographie. Tout le monde pratique la photo, alors à qui proposer cet espace ? La Commission culturelle d'Aubonne a choisi de donner la parole à la « Gen Z », cette génération née entre 1995 et 2012 qui a grandi avec les smartphones, les réseaux sociaux, le changement climatique... Quel regard porte-t-elle sur ce monde ? Onze photographes de notre région, amateurs ou confirmés, ont répondu à l'appel.

La Commission, séduite par la diversité et la beauté de ce qu'on lui a soumis, a décidé d'exposer des images de chacun d'eux. Elle s'est réunie à plusieurs reprises pour sélectionner 30 des plus de 200 photos reçues — un choix subjectif assumé, le résultat de coups de cœur.

L'exposition révèle un regard patient et contemplatif. Les artistes, préférant

souvent le classique film argentique à l'omniprésent numérique, refusent l'artifice, le superflu. Leurs images explorent la beauté, la tendresse, la simplicité. Une respiration à découvrir et savourer jusqu'en octobre.

C'est déjà la cinquième édition de cette exposition en plein air. La Commune l'a créée pour valoriser les artistes d'Aubonne et sa région. Elle met l'espace à disposition, finance l'impression professionnelle et l'installation. L'exposition, qui propose chaque année un thème différent, a été plébiscitée par les artistes, nombreux à proposer leurs œuvres. Libre d'accès sur une allée arborée avec vue sur le Mont-Blanc, elle connaît aussi un joli succès public. ■

**Vernissage : le 2 juillet, 18h30, l'allée du Chêne, Aubonne.**

**Exposition de juillet à octobre.**

**Sur le web : [aubon.info/ExpoChene](http://aubon.info/ExpoChene)**



Cette image d'Esther Huyard, 19 ans, illustre bien les œuvres tendres, personnelles et contemplatives qui ont séduit la Commission culturelle.



Le Conseil fédéral au complet (ici avec, tout à gauche, le chancelier Viktor Rossi) : des célébrités que nous pourrions rencontrer en personne.

©Chancellerie fédérale suisse

## Une fête pour le Conseil fédéral

**Le président de la Confédération Guy Parmelin emmène ses collègues à Aubonne. La Municipalité a transformé cette visite en fête et y convie toute la population.**

Ce 25 juin, le Conseil fédéral fera une escale à Aubonne. Au complet, et accompagné de tous les conseillers d'État vaudois. Une première historique.

« Cette visite est un événement marquant pour Aubonne », confirme le syndic Yves Charrière, « d'autant plus qu'elle sera la seule rencontre avec le public de cette « course d'école » 2026 ». Une occasion rare de voir nos ministres « en vrai », d'échanger quelques mots avec eux ou de capturer un selfie. Bref : un moment digne d'une rencontre avec des vedettes de cinéma. « En effet, mais nous avons voulu dépasser cela en organisant une grande fête dédiée à la population ! »

Le programme de cette fête ? Après son arrivée au château, peu avant midi, le Conseil fédéral passera quelques instants avec la Municipalité et les Conseillers d'État. Il sor-

tira ensuite dans la cour, accueilli par les chants de 80 écoliers aubonnois et les airs des Cors de La Côte. On inaugurera alors officiellement la nouvelle fontaine de la cour du château, ornée d'une plaque honorant la venue des conseillers fédéraux. Après une brève partie officielle, rencontre avec la population autour d'un apéro convivial (30 minutes). Une fois la délégation officielle repartie, une collation sera offerte au public.

Cette visite a nécessité une préparation minutieuse, gardée longtemps confidentielle pour des raisons de sécurité. Le cadre protégé du château s'est révélé idéal. Sa rampe sera fermée, réservée au convoi officiel (une dizaine de véhicules !) et aux personnes à mobilité réduite. La population devra donc emprunter les escaliers du côté de la piscine.

Les excursions du Conseil fédéral (sumom-

mées affectueusement « courses d'école ») sont devenues annuelles en 1957. Elles ont lieu durant deux jours, juste après la séance de nos Sept Sages précédant la pause estivale. Les excursions se déroulent généralement dans le canton du président en exercice. En 2021, lors de sa présidence précédente, Guy Parmelin avait emmené ses collègues dans plusieurs lieux du canton de Vaud : à Concise, dans la vallée de Joux, au Pays d'Enhaut. La rencontre avec la population avait eu lieu à Nyon. ■

**Rencontre avec le Conseil fédéral : 25 juin, cour du château. Accès public dès 10h30 ; arrivée de la délégation vers 11h50 ; inauguration de la fontaine 12h10 ; partie officielle 12h15 ; apéro et selfies 12h30 ; départ de la délégation 12h55 ; fête, collation ensuite.**

# Soleil et foule unis dans l'effort

Dédié une nouvelle fois à l'activité physique, le mois de mai a vu de nombreux partenaires ouvrir leurs portes et offrir des initiations. La journée « Sport en fête » du 25 mai a bénéficié d'une météo fantastique et attiré des centaines de participants.



Les terrains du Chêne ont fait le plein pour « Sport en fête ».



La cuisine : un sport d'équipe !



Le shorinji kempo en demo.



L'effort était aussi vertical !



Zoe, 7 ans, en pleine action.



La Gym Aubonne a dirigé la séance d'échauffement du matin.



DJ Saïko a dopé l'ambiance.

# Raconte-moi Aubonne... N°18

## Le Cercle de l'Amitié d'Aubonne fête ses 175 ans!

Le restaurant du Cercle à Aubonne est connu de tous, mais savez-vous que l'établissement est propriété de l'Association du même nom, et qu'elle est une des plus vieilles de la ville ? Alors certes, l'Association n'est pas très visible à travers Aubonne, elle n'en est pas moins un des acteurs de la vie du bourg et en a façonné son histoire.

Les cercles de l'amitié sont courants au XIX<sup>ème</sup> siècle ; ils permettent à des citoyens de se retrouver et développer des liens et parfois des affaires. Pour notre part, tout commence en 1851, le 18 février plus précisément lorsque 49 citoyens d'Aubonne et environs, réunis en assemblée à la Maison de Ville décident de créer une société qui adopte pour raison sociale le nom de Cercle de l'Amitié. A cette époque existait déjà à Aubonne un cercle dénommé quelque peu pompeusement le Grand Cercle ; il serait plus juste de le nommer Cercle des Grands tant l'accès en paraissait réservé qu'à un nombre restreint de notables ! S'inspirant de cette réalité, les membres du Cercle nouvellement créé décidèrent justement que l'entrée devait être accessible à tout homme

suisse, citoyen honorable, quel que soit son rang dans la société, sa fortune ou ses opinions politiques et religieuses. L'idée de clan est ainsi abolie, d'où le nom de Cercle de l'Amitié.

En 1851, la Suisse a depuis 3 ans sa première vraie constitution, le Conseil Fédéral est composé de 7 radicaux ; en France, le Prince-Président s'apprête à faire, en décembre, un coup d'état qui va mener à la création du Second Empire et secouer toute l'Europe jusqu'à sa chute en 1870<sup>1</sup>.

À Aubonne, la nouvelle société se constitue, des projets sont discutés afin de rénover et aménager l'immeuble Besson, soit le bâtiment acquis par l'association et sis au Lignolat 8, pour en faire un débit de boissons. En date du dimanche 16 mars l'assemblée générale, après avoir adopté les statuts et règlements, constitue son premier comité composé de 10 personnes et présidé par Monsieur le Juge de Paix Daniel Bertholet. L'année suivante, l'assemblée générale donne lieu à de grandes discussions afin de corriger les défauts de jeunesse ; l'affaire est sé-

rieuse : le Cercle de l'Amitié possède son établissement qu'il faut gérer. Le caissier, Monsieur Daniel Croisier alors boursier communal, déplore que peu de maîtres d'état font suivre leurs factures, ce qui le met en fâcheuse posture pour présenter un budget réaliste ! En 3 mois d'existence, l'établissement a déjà écoulé 12 chars de vin sur les 42 acquis (un char est une ancienne unité de mesure volumétrique suisse pour le commerce de vin ; elle varie suivant les cantons et régions mais en 1822, le canton de Vaud la définit à 648 litres) cela correspond donc à plus de 7'700 litres en 3 mois !

Les années qui suivent permettent de constater que la marche de l'établissement est très satisfaisante. En 1863, une assemblée générale décide de porter la valeur de l'action à frs 75.-, montant toujours d'actualité en 2026 (sauf que le nouveau membre doit en acquérir 2!). L'idée de produire des actions permet au Cercle de financer l'achat du bâtiment, par la suite de l'entretenir. En 1868, à l'occasion de la fête cantonale de gymnastique, l'association fait don de 30 pots de vin et

<sup>1</sup> Pour redécouvrir ces moments tourmentés, rien ne vaut une (re)lecture des *Châtiments* de Victor Hugo, poèmes dénonçant la barbarie de Louis-Napoléon Bonaparte.

décide qu'à l'assemblée générale, les nouveaux membres devront produire un portrait photographique, placé dans un cadre au-dessus de l'urne électorale (puisque les nouveaux membres étaient acceptés par bulletin secret)! Les années passent, un billard est installé et fait recette dans une salle au premier étage, la liste des journaux à disposition s'allonge, la bibliothèque se développe et le docteur passe une fois par semaine, selon un horaire établi, afin de régler discrètement des petits soucis et questions de santé.

« *L'an 1896 voit l'arrivée de l'électricité dans l'établissement, votée avec enthousiasme lors de l'assemblée générale*

qui s'accompagne de l'acquisition de 12 actions de la nouvelle S.E.A (future SEFA) sur proposition de Monsieur Louis Vallon. Le 16 février 1901, une fête mémorable marque les 50 ans de l'association. Au menu de la soirée il y avait :

- Potage cinquantenaire
- Hors d'œuvres
- Ramequins au fromage du Pré d'Aubonne
- Langue de bœuf, sauce câpres
- Gigot de mouton
- Pommes rôties, salade saison
- Dessert varié

Avec cela, on but, entre autres, du Curzille 1895.

En 1906 est publié le roman de Charles-Ferdinand Ramuz *Les Circonstances de la vie*. A sa lecture, on reconnaît très distinctement divers lieux d'Aubonne, même s'ils ne sont pas nommés ainsi puisque l'auteur place son récit dans une ville vaudoise fictive appelée Arsens. Ramuz a lui-même habité et enseigné au collège d'Aubonne au tout début du XXème siècle, on en trouve trace dans son journal, sans

que ce passage soit une expérience ni marquante ni très heureuse pour l'écrivain en devenir. Ainsi fréquenta-t-il le café du Cercle sans pour autant être membre de l'association. Le roman met en scène un jeune notaire Emile Magnenat qui courtise la pâlotte Hélène Buttet; cette dernière va vivre des passions comparables à celles brûlantes du personnage flaubertien d'Emma Bovary. Emile, comme Ramuz, fréquente le Cercle :

« *Un matin, justement, comme il rentrait de sa tournée, Emile rencontra [le docteur Beausire] à la porte du Cercle; ils y entrèrent un instant. Onze heures venaient de sonner. La salle était encore presque vide. Les fenêtres ouvrent sur les deux côtés de la maison, le billard s'aperçoit dans la pièce voisine. Les tables sont de noyer poli; les journaux à manche de bois étaient alignés dans le râtelier.*

*Le docteur posa sur une chaise le petit sac qu'il avait à la main; et on commanda deux madères. M. Milliquet, le tenancier, les apporta lui-même sur un plateau de nickel. Il était gros, avec une impériale noire et un bonnet de velours. Là-dessus, on causa un peu de politique.*

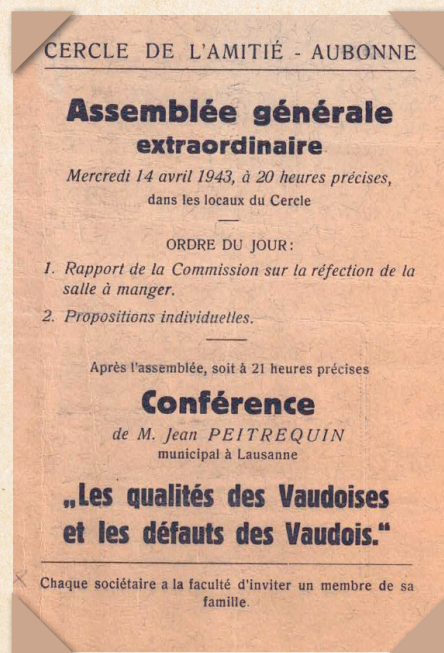
*Dans la salle d'en bas, qui était la salle à boire, les gens entraient et ressortaient. M. Milliquet redescendit. Et le docteur Beausire ayant demandé à Emile des nouvelles de sa femme, elles étaient meilleures en somme, pourtant la toux ne passait pas. Qu'est-ce que le docteur en pensait? »<sup>2</sup>*

Voilà un des passages représentant la vie aubonnoise; plusieurs autres, faisant référence aux rues (celle du Lignolat par exemple où habite la famille d'Henriette), aux lieux (la Place du Marché ou les endroits de baignade au bord de l'Aubonne) sont racontés dans le roman, une belle occasion de s'y plonger !

Quand nous nous sommes, mon épouse Jacqueline et moi-même, installés à Aubonne en 1997, j'avais l'avantage de déjà bien connaître Le Cercle pour l'avoir fréquenté plus jeune.

« *Mais nous découvrîmes, un peu par hasard, les soirées karaoké!*

Marc Bohren et surtout son épouse Tania animaient la salle du premier étage. Bar ouvert jusqu'au bout de la nuit puisqu'il n'y avait pas d'heure de fermeture ! Tout ceci à Aubonne ! Il fallait juste toquer à la porte, côté Lignolat et on venait vous ouvrir; il suffisait qu'un membre du Cercle soit présent (ce qui était facilement le cas) pour que la soirée soit considérée comme privée et adieu les heures de fermeture ! Cette fastueuse période du Cercle dura de longues années, le lieu était vivant et la cuisine de Marc appréciée (on se souvient du feuilleté de foie gras et sa gelée au gewurztraminer, une entrée que j'ai souvent épuisée !) Après quelques soubresauts dus à la période du Covid, le restaurant du Cercle a retrouvé une sérénité certaine grâce à Yves et Sophie qui ont rapidement réussi à redonner des couleurs à ce lieu qui fête 175 ans cette année.



<sup>2</sup> C.-F. Ramuz, *Les Circonstances de la vie*, éditions Plaisir de Lire, La Croix-sur-Lutry, 1980, pp 61-62.

L'association, forte aujourd'hui d'une centaine de membres, poursuit son but qui est, selon ses statuts qui restent basiquement ceux de 1851, de déve-

lopper des relations d'amitié entre ses membres dans un contexte local et régional notamment par la mise à disposition d'une salle à l'enseigne du Cercle,

destinée à l'organisation de réunions, de conférences, de causeries ainsi qu'à tout autre moyen de communication, selon l'article 2 des statuts.

*Philippe Cretegny, Président de l'Association, avec l'aide des archives de l'Association et particulièrement du texte de Monsieur Albert Henchoz, présenté en assemblée générale le 11 décembre 1926 à l'occasion des 75 ans du Cercle de l'Amitié.*

*Juin 2026*

## *J'aime vivre à Aubonne!*

Les vendanges battaient leur plein. Je regardais, un peu médusée, mes cousins s'affairer autour du pressoir. À certains moments, ils sautaient carrément dedans, pour nettoyer la corbeille qui retenait les grappes. Puis ils continuaient à presser le raisin en poussant la palanche. En leur compagnie, quelques dames et moi-même, assises sur un banc, cassions des kilos de noix.

Tout cela se passait en 1953!

Je passais des vacances chez mon oncle Edgar Dufour, à Trévelin. J'ai eu le bonheur de venir plusieurs années dans ma grande famille. Ma tante Marie, en effet, avait mis au monde neuf enfants ! Inutile de dire que la vie grouillait dans ce coin d'Aubonne!

Quasiment chaque soir, nous donnions un «concert familial». Mon cousin Samuel jouait du violon, François de la flûte et moi du piano. Un trio motivé... Je me souviens aussi des petites virées en Dodge, une immense voiture, tellement longue, dotée de trois rangs de sièges, que nous sautions presque jusqu'au plafond lorsque nous passions sur les bosses de la route de Féchy! J'ai encore des souvenirs rocambolesques où nous étions nombreux, entassés dans cette automobile pour faire des virées dans la région!

Cette belle partie de mon existence s'est étendue de 1953 à 1956 environ. C'était il y a longtemps!

Puis la vie m'a appelée ailleurs: les études, mon métier de puéricultrice, mon mariage et mes deux enfants. Une épreuve m'attendait, un divorce douloureux. Mais bien heureusement, les circonstances m'ont fait revenir à Aubonne.

D'abord grâce au mariage de ma fille Marie-Laure avec Jean-Michel Meylan, un enfant du lieu. Puis j'ai emménagé en 1986 dans un bel appartement chez Jean-Paul et Odette Müller, propriétaires de la scierie, où je jouissais d'une vue merveilleuse et de la bonne odeur du bois... C'était à la route du Bois-Élysée.

Après quelques années, je suis allée habiter un nid tout douillet à la Grand-Rue où je pouvais juste voir le Mont Blanc entre deux cheminées, et le soir admirer le Château illuminé. Après cet épisode aubonnois, j'ai passé six ans ailleurs et suis revenue en 2001 dans ma ville de cœur en compagnie de mon nouveau mari, Edmond, sa casquette de marin toujours vissée sur sa tête et sa pipe au bec.

Très vite, je me suis engagée pour la Paroisse comme visiteuse auprès des personnes âgées. Un temps très riche en partages, en confidences, en sourires et en larmes aussi. J'aimais passer le seuil des demeures et en respirer leur odeur. Chacune d'elles avec son ambiance...

Pendant deux ans, après le grave accident de voiture de notre horticulteur

André Meylan, j'ai pu parfois accompagner mon mari, (engagé à la place d'André) pour la livraison des bouquets de fleurs commandés, à Aubonne et dans la région. Les tournées étaient longues au moment des fêtes, mais tellement joyeuses avec ses imprévus et ses drôleries.

Un beau jour, on me demanda de diriger la chorale d'Aubonne, qui s'appelait à cette époque «le chœur de l'hôpital», fondé en 1943, par quelques sœurs de St-Loup qui y travaillaient. J'ai trouvé que son appellation n'avait plus lieu d'être. Alors il a été rebaptisé «le Petit Chœur de l'Aubonne». On m'avait spécifié que ce service ne durerait qu'une année et finalement, je l'ai dirigé pendant plusieurs années! Jusqu'à ce qu'Alain Devallonné en reprenne la direction en 2016.

Je redis ici toute la joie que j'ai pu vivre en dirigeant cette «troupe» et en me régaland de ces instants où nous déchiffriions des chants, voix par voix, puis ensemble timidement à quatre voix et ensuite à Noël et à Pâques, où chaque personne chantait de tout son cœur sous la haute voûte de notre temple et à l'hôpital.

**“ Au début, le Petit Chœur comptait 18 personnes, finalement 40! ”**

Pendant plusieurs années encore, j'ai joué sur le piano électronique de l'hôpital lors des cultes mensuels. Mon cœur était toujours ému de voir ces

personnes, la plupart en chaise roulante, attentives à ce qui se disait ou qui après quelques minutes, doucement s'endormaient.

Je ne repartirai plus jamais d'Aubonne! Parce que j'aime cette petite ville où tant de possibilités nous sont offertes! L'ambiance y est belle et le

silence total, là où je vis avec mon mari Edmond, dans un nid de verdure!

Nicole Chollet Dufour  
Mai 2026

## Être Aubonnois

Lorsque je suis venu en 1970, avec ma famille, prendre mon poste au Collège d'Aubonne (établissement dont je serai quelques années plus tard le directeur), je connaissais déjà bien la ville: notre maître de latin, au Collège Classique Cantonal de Lausanne, M. Morel, avait emmené notre classe visiter le petit musée du Château.

Et puis, avant de nous installer au Chêne dans un appartement du chalet de M. Max Arni, là où Mlle Bertholet avait sa clinique d'accouchement, on avait fait un tour de ville et admiré la variété des commerces de proximité.

Que l'on en juge: outre le restaurant de l'Esplanade, tout au fond de l'allée du Chêne et le magasin de meubles Ernest Arni tout en avant, il y avait, le Café de la Gare, dit chez Henriette, le kiosque de Mme Borgeaud et, en remontant la rue, l'épicerie de Mme Paschoud, la boucherie Pahud, le magasin de Radio-TV Telra avec, en face, l'épicerie Autier à côté du restaurant «Le Commerce».

En traversant la rue de Trévelin, on tombait sur la boulangerie Schaer, l'épicerie-mercerie de Mme Porret, le coiffeur Bussard. Arrivés à la rue du Marché, on rencontrait la modiste Mme Chenuz, puis la droguerie Bornand. Enfin, devant l'Hôtel de Ville, on voyait la boulangerie Leibacher, l'horloger-opticien Cuendet, l'hôtel-restaurant du

«Lion d'Or» et le magasin de légumes Gasser, la papeterie-librairie de Mme Roy, la pharmacie Boiteux.

Sur la place du Marché (le marché était hebdomadaire), ou juste alentours, on trouvait encore des banques: La Caisse d'Épargne d'Aubonne, la BCU, la Banque Vaudoise de Crédit et le Crédit Foncier.

La tête me tournant devant toute cette richesse de commerces, je n'allais pas plus loin. Je voulais juste montrer mon empressement de connaître Aubonne, heureux d'habiter cette localité.

(Pour ceux qui aimeraient une liste exhaustive des commerces de toute la ville, je les renvoie au petit livre «Je note sur le carnet – Aubonne et ses commerces 1945-1970» de Laurence Marti, Anne-Marie Piguët et Bernard Studer aux Editions du Bourg).

Et puis, un jour, lors d'une commission scolaire, un municipal me dit:

«*En tout cas, même vos petits-enfants ne seront pas Aubonnois*».

Alors, quand on connaît Aubonne, comment être Aubonnois?

Grâce à nos amis du chalet Arni, les Autier et les Bresch, et des amis du quartier, ainsi que grâce aux collègues du Collège, j'ai compris que,

pour en être, il faut participer.

J'allais avec ces amis aux Marches aubonnoises, aux diverses fêtes, je commençais à connaître davantage de monde, à m'introduire dans des sociétés comme le Groupe d'Animation Aubonnois, la Société de gym – non pas pour exploiter mes modestes compétences sportives mais pour faire avec André Favey les classements de la course Aubonne-Signal de Bougy, le Cercle, le Comité de l'hôpital, l'Abbaye, le Caveau des Vignerons. Je participais au Conseil communal. Et à la création du Ciné-Club d'Aubonne avec Pierre Chavanne et Henri Bujard, avec l'aide précieuse de M. Lucien Lincio et de son cinéma Rex, qui m'a encore permis de rencontrer d'autres personnes intéressantes.

S'ouvraient alors des après-séances dans les multiples carnotzets qui sont comme les stations d'un métro aubonnois où l'on refaisait le monde.

Comme on le refait toujours dans l'immeuble que nous avons rejoint lors de sa construction en 1973, avec un sens solide de la fête et de l'amitié.

Alors, 56 ans plus tard, est-ce que je me sens Aubonnois?

Oh que oui.

Bernard Studer  
Février 2026

Nous vous remercions de faire parvenir vos textes par courriel à l'adresse suivante: [cretignyjacqueline@gmail.com](mailto:cretignyjacqueline@gmail.com)

# Au service de tous les Aubonnois

**Les membres du Conseil communal prêteront serment ce 22 juin au Temple, et leur première séance se tiendra fin août. Comment se lance-t-on et comment peut-on concrètement y jouer un rôle ? Deux élus – un nouveau et un vétéran – nous répondent.**

C'est bientôt parti pour une nouvelle législature! La Municipalité l'attaque avec la même équipe, mais 21 des 55 membres du Conseil communal sont nouveaux. Nous avons présenté l'un d'eux, Nathan Francey, à l'actuel président de la Commission des finances, Philippe Cretegny (18 ans de service). Discussion autour d'un café pour comprendre comment les élu(e)s peuvent apporter leur pierre à l'édifice commun.

**Nathan Francey, vous êtes un nouvel élu et vous n'avez que 27 ans: deux bonnes raisons de vouloir secouer un peu le cocotier, non ?**

**Nathan Francey :** Oh non! (rire), je ne suis pas entré au Conseil communal pour ça! J'aime discuter, échanger, mêler les points de vue, mais je vais commencer par observer. Apprendre comment une Commune fonctionne est d'ailleurs l'un des buts de mon engagement.

**Philippe Cretegny :** C'est vrai qu'il y a des choses à apprendre et des aspects formels à maîtriser, par exemple quand on s'adresse à l'assemblée. Je savais que je n'allais pas lancer quinze remarques lors de ma première séance! Ceci dit, un nouvel élu reste parfois observateur trop longtemps. Il ne doit pas avoir peur de se lancer, de tenir son rôle.

**Qu'est-ce qu'un(e) élu(e) peut apporter en tant qu'individu ?**

**Ph. C :** Beaucoup! Il n'y a pas de partis politiques à Aubonne, pas de « ligne » à laquelle un ou une élu(e) doit se soumettre. On est donc plus libre de s'exprimer pour soi-même.

**N. F :** Ne pas pouvoir se cacher derrière l'avis d'un parti ou d'un groupe encourage chacun à apporter ses idées. C'est très motivant!

**Ph. C :** Les membres sont invités à parta-



Philippe Cretegny et Nathan Francey se côtoieront bientôt au Conseil communal. Deux personnalités distinctes, une motivation identique. © N. HUBER

ger leurs points de vue, leurs personnalités, mais aussi leurs savoir-faire. Le Conseil, constitué de gens aux métiers très variés, agit en effet comme un pôle de compétences pour la Commune: les élu(e)s apportent leur expertise aux dossiers proches de leur domaine pour éclairer, appuyer ou nuancer les discussions et contribuer à la pertinence des décisions.

**Nathan, dans quel domaine apporterez-vous votre expertise ?**

**N. F :** Je viens du bâtiment – je suis technicien-charpentier –, donc les projets en lien avec la construction vont bien sûr beaucoup m'intéresser. Mais je m'efforcerai d'être disponible aussi pour des dossiers qui me toucheront moins directement ou qui me paraîtront moins passionnants! Ils seront l'occasion pour moi de découvrir de nouvelles facettes de la Commune.

**Parmi les facettes qui surprennent le plus les nouveaux venus en politique, il y a la lenteur des processus. Elle vous inquiète ?**

**N. F :** Pas vraiment. Le système suisse a une certaine inertie, mais je la trouve nor-

male: c'est ce temps de la discussion qui permet de trouver les compromis et les meilleures solutions.

**Ph. C :** C'est vrai qu'on aimerait parfois que des projets soient réalisés dès le lendemain! C'est vrai aussi que certains projets s'éternisent – je pense au contournement d'Aubonne, à la rénovation de la place de l'Ancienne-Gare... Mais voilà: la lenteur fait partie du jeu politique. On le sait, on s'y fait.

**Et, malgré elle, des projets avancent, des améliorations sont apportées à notre cadre de vie...**

**Ph. C :** En effet. C'est même l'une des principales satisfactions de notre mission. On regarde autour de soi, on observe des nouveautés, des infrastructures, des équipements qui sont appréciés de nos concitoyens... et on se rappelle avoir participé aux discussions, avoir défendu – parfois très personnellement – ces projets. C'est un bon sentiment.

**N.F :** Avoir la chance de contribuer concrètement à l'intérêt public était le moteur de ma candidature, je me réjouis donc de ressentir ce sentiment! ■

## Transformation d'une piscine iconique

# Dernier été avant la grande mue

**Profitions bien de notre piscine: c'est sa dernière saison en tant que « vieille dame »! Sa cure de jouvence commence cet automne, nous en bénéficierons déjà l'an prochain.**

La météo n'a pas été tendre avec l'ouverture de notre piscine le 14 mai. Pluie et froid étaient encore là deux jours plus tard pour son inauguration officielle. Des grappes de fidèles sont quand même venues profiter de l'entrée et de l'apéro offerts, les enfants se sont amusés avec les jeux géants en bois proposés dans le cadre d'Aubonne Bouge (voir aussi p. 4). Puis une chaleur torride est arrivée à La Pentecôte, et les foules ont suivi ! Bon an, mal an, notre piscine accueille en moyenne entre 65 000 et 70 000 visiteurs chaque été, avec des pointes à 2500 en une seule journée. La moitié d'entre eux viennent de l'extérieur d'Aubonne, preuve de la dimension régionale de ce lieu de loisirs.

L'affection des Aubonnoises et Aubonnois pour leur piscine est profonde. Certains y allaient quand ils étaient gamins, ils y emmènent aujourd'hui leurs propres enfants, voire leurs petits-enfants ! Qui se rappelle encore que cet idyllique coin de verdure était un terrain vague et une carrière à gravier artisanale ? Ses bosses terreuses lui valent le nom de « Mottes de Château-Verd. » Au début des années 1960, c'est encore un lieu délaissé et décrié — sauf par les enfants, qui en font le décor de mille aventures.

Son avenir bascule en 1963, quand un questionnaire remis lors de l'Exposition aubonnoise demande aux habitants s'ils désirent une piscine, où ils verraient cette installation et s'ils accepteraient de participer financièrement pour lui donner vie. Les réponses se révèlent si encourageantes qu'un comité est créé. Huit ans s'écoulent avant que les travaux commencent enfin aux Mottes. On inaugure la piscine le 1<sup>er</sup> juillet 1972, sous un soleil radieux et la musique de l'Écho du Chêne. La population est ravie de découvrir ses bassins tout

neufs, les enfants s'y jettent avec joie aussitôt les discours terminés.

Au cours de ses 54 ans d'existence, la piscine évolue par petites touches. Le béton nu des bassins est remplacé par du carrelage. Une buvette en dur est construite. Un terrain de beach-volley est ajouté. Elle change de propriétaires (en difficulté financière, la coopérative qui l'exploite cède l'installation à la Commune en 1983). Des animations sportives, des concerts s'y organisent — contribuant à faire de la piscine

un lieu incontournable des étés aubonnois. Des personnages attachants s'y illustrent. Notamment Raymond « Nounours » Noverraz, gérant pendant 29 ans, et son épouse Martine, 19 ans de buvette. Ou encore Didier Degrace, responsable de l'équipe piscine durant 12 ans.

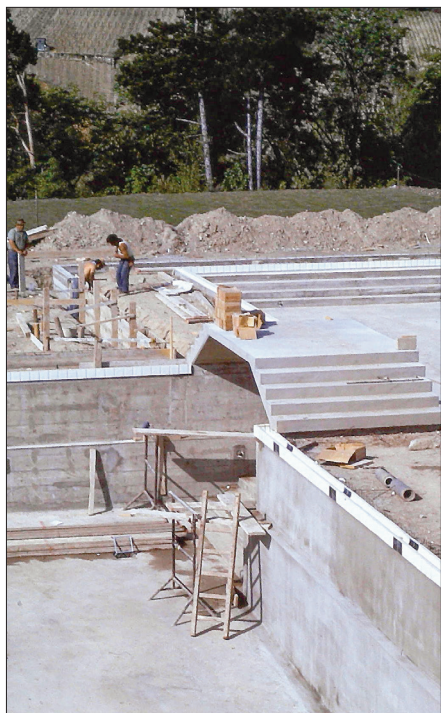
Malgré les soins continus et les mises en hivernage à la fin de chaque saison, notre piscine finit par accuser son âge avancé. Ses coûts à charge de la Commune le reflètent: de 171 000 francs en 2011,



La chaleur torride du lundi de Pentecôte a valu à notre piscine sa première grosse affluence de la saison 2026.

© N. HUBER

## Transformation d'une piscine iconique



La piscine encore en pleins travaux... Quelques mois plus tard, en été 1972, les premiers utilisateurs en profitent déjà.

©D.BETTEMS

ils grimpent à 268 000 francs. Fini les réparations ponctuelles, la Municipalité veut dresser un diagnostic complet pour lancer une rénovation durable. Un crédit d'étude de 50 000 francs est accepté en 2019 et un cabinet spécialisé commence son audit. La liste de problèmes identifiés s'étire comme un été sans piscine. Les bassins ont bougé, provoquant l'apparition de fissures et des pertes d'eau importantes. Le système hydraulique fonctionne mal. Le système de filtration ne répond plus aux normes, tout comme l'accès aux bassins. La désinfection de l'eau à la Javel sera

probablement bientôt interdite. Une étude géotechnique, lancée en 2025, identifie la cause des mouvements et des fissures des bassins: le terrain, constitué de remblais hétérogènes mal compactés, s'est tassé par endroits et doit être renforcé. Tous ces travaux se révèlent urgents, et leur facture lourde.

Notre vieille piscine mérite-t-elle vraiment une coûteuse cure de jouvence? Absolument, répond notre Conseil communal en février dernier. Les élu(e)s acceptent un crédit de travaux de plus de 7,6 millions de

francs. À la quasi-unanimité — une nouvelle preuve de l'attachement des Aubonnois pour leur piscine.

À la fin de cette saison (fixée au 30 août), ce n'est donc pas le traditionnel hivernage qui sera lancé, mais la première de deux phases de rénovations majeures (voir ci-dessous). À terme, notre piscine sera parée pour vivre un demi-siècle de plus et accueillir de nouvelles générations d'Aubonnois. ■

## Les nombreuses raisons de nous réjouir

Les multiples travaux prévus cet automne traitent en priorité les problèmes techniques (stabilisation des fondations, reconstruction des bassins et pose de fonds en Inox, refonte du système de filtration et de traitement de l'eau, installation d'une pompe à chaleur...). Les utilisatrices et utilisateurs bénéficieront aussi d'une multitude d'améliorations. Les « plages » des bassins seront rénovées, l'eau sera affleurante, les accès seront adaptés aux personnes à mobilité réduite, la sécurité sera améliorée en séparant le bassin plongeon et en clôturant la pataugeoire (qui sera déplacée côté restaurant). Tout cela devrait être terminé avant le début de la saison 2027.

La seconde phase, elle, attend encore le feu vert de la nouvelle salle de gym. Prévu dans le cadre d'École 2040, son bâtiment sera érigé au fond de la parcelle (vers le terrain de beach-volley). Son rez accueillera la caisse, la buvette et les vestiaires de la piscine. On procédera enfin au regazonnement et aux aménagements extérieurs définitifs, dont l'arborisation du parking. ■

# Des activités pour tous les goûts

**Pause estivale? Les manifestations et événements ne prennent pas de pause à Aubonne! Voici quelques propositions d'expériences à vivre ces prochains mois.**

### Apéros : rires sous les Halles

Comme chaque année depuis bientôt 20 ans, les Aubonne Apéros animent les Halles plusieurs vendredis d'été entre 18 et 22h. Initiées par la SDA, ces soirées sont tenues chaque fois par une société locale différente, qui empoche les bénéfices. Les quatre premières sont déjà passées, il en reste encore cinq : **celle du cœur mixte Le Muguet (26.6), du Groupement des commerçants (3.7), de la Société de tir Montherod-Pizy-Perroy (14.8), du Cercle de l'Amitié 175 ans (21.8), de Diana (28.8), de la SDA (4.9) et de Gym Aubonne (11.9).**

### Tradition : le tir en fête

L'Abbaye des Amis Réunis se tient à Aubonne du 19 au 21 juin. Le programme est riche : prise du drapeau, proclamation des résultats des compétitions, cortèges en fanfares (L'Echo du Chêne, fanfare de Gimel), apéros, repas, concerts (École de musique d'Aubonne, Chorale de l'Orient), bals (Flavio Durante) et même une soirée rock (Les Blattes).

**Tous les détails: [abbayeaubonne.ch](http://abbayeaubonne.ch)**

### Photographie :

#### regards de jeunes artistes

Cette année, l'exposition en plein air de l'allée du Chêne (lire article en page 2) présente les images de jeunes photographes de la « Gen Z ». Onze sensibilités, onze regards explorant avec patience la beauté du monde. Vernissage le 2 juillet à 18h30, exposition jusqu'en octobre.

**Infos: [aubon.info/ExpoChene](http://aubon.info/ExpoChene)**

### Cyclisme : l'élite féminine à Aubonne

La 2<sup>e</sup> étape du Tour de France Femmes – 149km entre Aigle et Genève – passera par Aubonne. On pourra admirer ces championnes (dont plusieurs Suissesses) **le 2 août entre 14h30 et 17h30. Attention aux restrictions de la circulation**



### Théâtre : « Tristan et Iseut » dans la cour du château

La légende des deux amants passionnés unis par un philtre magique continue d'inspirer. La Compagnie La Ruche la décline ici en un spectacle théâtral et musical alliant émotion, humour, récit ancien et vision moderne. Atout immersif : le spectacle sera joué dans la cour du château (aula, si mauvais temps). Pour son auteur et metteur en scène, c'est un vrai retour aux sources : Sami Khadraoui a grandi à Aubonne, où sa famille réside toujours, et a même fait son école secondaire au château, un lieu qui l'a profondément marqué. « Tristan et Iseut, Le chant des amours impossibles » : du 13 au 15 août, de 18h à 22h). Entrée libre.

**Info et réservations : [compagnielaruche.ch](http://compagnielaruche.ch)**

### Artisanat : la vannerie à l'Arboretum

Plusieurs fois millénaire, la vannerie fait l'objet d'une belle exposition temporaire à l'Arboretum d'Aubonne. Vous pouvez y découvrir son histoire, la culture du saule et sa transformation en osier, les techniques de tressage et de vannerie, les artisans suisses qui se distinguent aujourd'hui. Vous pourrez admirer des créations et même vous initier. Ouverte fin mai, l'exposition est à visiter jusqu'au 2 novembre (du mardi au dimanche, 10h-18h).

**Plus d'info: [arboretum.ch](http://arboretum.ch)**

### Activités: 40 ans de Passeport Vacances

Passeport vacances Aubonne-Gimel-Etoy souffle ses 40 bougies. Grâce à elle, quelque 300 enfants de 4 à 16 ans peuvent découvrir environ 150 activités de tous les genres durant leurs vacances d'automne. Trois formules selon l'âge : Mini (4-7 ans), Passeport (8-11) et Passado (12-16). Une grande fête de clôture spéciale sera célébrée le dernier jour de cette édition anniversaire. Les vacances d'octobre sont du 12 au 16 octobre, mais les préinscriptions ouvrent déjà fin juin : ne tardez pas!

**Infos et inscriptions : [passvac.ch](http://passvac.ch)**

### Pour plus d'idées : Aubonne Tourisme !

La Société de développement d'Aubonne et environs (SDA) a rassemblé une large palette d'expériences à savourer dans la région : balades (par exemple la très jolie balade Au fil de l'Aubonne), visites, activités en famille (dont « Barbet le Farfadet et le mystère du diamant bleu », une chasse au trésor pour découvrir le bourg et son histoire), manifestations, restauration et plus encore.

**À découvrir sur [aubonne-tourisme.ch](http://aubonne-tourisme.ch)**